



nova

CINÉMA BIOSCOOP
165 04.04 > 29.04.2018


P3 P1E 0000
00000000000000000000

BIMESTRIEL N°165
MARS 2018
BUREAU DE DÉPÔT: BXL X
1070 BRUXELLES
P 40203

LES GARÇONS SAUVAGES
RETRO BERTRAND MANDICO
YAMAGATA
山形国際ドキュメンタリー映画祭
FUNERAL PARADE OF ROSES



MENACES SUR LE NOVA ET SUR LES PROJETS CULTURELS "TROP PARTICULIERS" ?

FR — Dans un avis suivi par la Ministre de la Culture Alda Greoli et rendu public entre Noël et Nouvel An, la Commission d'aide aux Opérateurs Audiovisuels (COA) a émis des doutes sur "l'intérêt culturel [du Cinéma Nova] pour la Fédération Wallonie-Bruxelles". Résultat : une baisse annuelle de 20.000 € de subsides (70.000 € au lieu de 90.000 €) par rapport au contrat-programme qui était censé durer jusque 2020 mais auquel la FWB a mis fin anticipativement !

Nous n'avons pas la place ici de développer comment cette commission fonctionne et est constituée, pourquoi la ministre suit tous ses avis (sauf celui, négatif, qui concernait le Palace, que Mme Gréoli a été repêcher), comment elle en est arrivée à la suppression pure et simple du festival Filmer à Tout Prix, à prendre une mesure négative envers la plupart des ateliers de production, ou encore à émettre "des réserves sur la possibilité limitée de valorisation et diffusion du cinéma belge francophone dans le cadre d'un projet aussi particulier" que le Nova... Pour l'instant, le Nova discute avec le cabinet de la ministre

pour retrouver cette somme sous une autre forme. Mais une chose est sûre : l'intérêt culturel de tels projets ne pourrait se calculer uniquement en quantité de séances, en nombre de salles ou de films produits. Au-delà du cinéma, cette vision comptable et mainstream de la culture, manifestement contaminée par le "glamour et paillettes" des Magritte, se répand à tous les secteurs (dans les Arts de la Scène : Contredanse, le théâtre Océan Nord, le Magic Land...) et s'inscrit, au niveau bruxellois, dans un contexte où plusieurs lieux culturels importants de la scène dite "underground" (Recyclart, Magasin 4, Barlok, Ateliers Mommen...) sont actuellement menacés de fermeture.

Nous reviendrons prochainement sur la situation du Nova, mais aussi plus largement sur ces enjeux de fond. Pour l'heure, nous avons choisi de reproduire ici deux des très nombreux commentaires et témoignages de soutien que nous avons reçu à cette occasion.

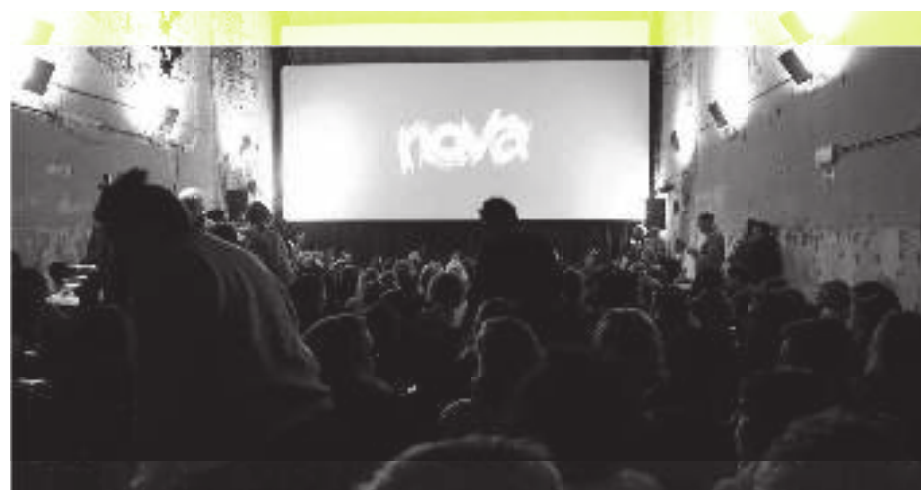
NOVA EN "TE ONGEWONE" CULTURELE PROJECTEN BEDREIGD?

NL — In een advies dat werd gevolgd door Alda Greoli, de Minister van Cultuur van de Franse Gemeenschap, uit de Commissie voor audiovisuele initiatieven twijfels over "het culturele belang [van Cinema Nova] voor de Franse Gemeenschap". Gevolg: een daling van de jaarsubsidies met 20.000 € (70.000 € in plaats van 90.000 €) in een kaderprogramma dat nog liep tot 2020 maar vroegtijdig afgebroken werd.

Het leidt ons te ver om hier uit te leggen hoe deze commissie werkt en is samengesteld, waarom de minister alle adviezen volgt (behalve dat ene, negatieve, advies over Cinema Palace dat Gréoli heeft opgevestigd), hoe ze er toe kwam om het festival Filmer à Tout Prix regelrecht op te doeken, om negatieve maatregelen te nemen voor de meeste productie-ateliers, of om "bezwaren te uiten tegen de beperkte mogelijkheid van valorisatie en verspreiding van de Franstalige Belgische film in het kader van zo'n ongewoon project" als Nova. Op dit moment bespreekt Nova met het kabinet van de minister om dit bedrag in een andere vorm terug te krijgen.

Maar één ding is zeker: het culturele belang van dergelijke projecten kan niet alleen worden berekend aan de hand van het aantal voorstellingen, zalen of geproduceerde films. Deze boekhoudkundige en mainstream visie op cultuur, besmet door het "glamour en glitter" virus, verspreidt zich naar alle sectoren (in de podiumkunsten: Contredanse, theater Océan Nord, Magic Land...) en past wat Brussel betreft in een context waarin verschillende belangrijke culturele plekken in de zogenaamde "underground"-scène (Recyclart, Magasin 4, Barlok, Ateliers Mommen...) met sluiting worden bedreigd.

We zullen binnenkort terugkomen op de situatie van Nova, maar ook breder op inhoudelijke kwesties die ermee samenhangen. Voorlopig houden we het op de publicatie van twee van de vele steunbetuigingen die we mochten ontvangen.



PHOTOS / FOTO'S : SANDRINE BROUHIËR, NOVA, CINEMAXIMILIAAN



LE NOVA, C'EST LA FOURMI DRACULA DU CINÉMA NOVA IS DE DRACULAMIER VAN DE CINEMA

FR — La politique de la culture est un exercice particulièrement casse-gueule.

D'un côté, il faut établir une méthode la plus objective possible pour assurer une certaine équité entre les acteurs. C'est très louable ! Cela passe par des critères "froids", observables, comptables (càd qu'on peut compter, comme les sous mais aussi le nombre de spectateurs, le nombre de séances, etc.) qui fondent une décision politique de donner plus à l'un qu'à l'autre.

Mais d'un autre côté, une méthodologie consiste à fixer un cadre, et le cadre est nuisible à la diversité, et donc à la culture. Les bénéficiaires potentiels d'une politique auront naturellement tendance à se conformer aux critères "objectivables" pour maximiser leurs chances. On crée des cases, et tant pis pour ceux qui n'y rentrent pas.

Il y a moyen d'éviter cet effet pervers, d'objectiver la diversité culturelle, en quelque sorte. Il s'agit de trouver des critères et des méthodes qui valorisent des notions comme la prise de risque, l'excentricité, l'anticonformisme, ou tout simplement la poésie. Des méthodes qui protègent et valorisent à leur juste place les modes d'expression qui n'existeraient tout simplement pas dans un paysage dérégulé. Ce chemin est possible mais ténu. Il nécessite un océan de tact, de rigueur, de subtilité et d'attention.

Tous les décideurs, les membres des commissions, tous les fonctionnaires ne perçoivent pas cette subtilité. Ou ne font juste pas l'effort de bien mesurer si la méthode ne va pas, au final, nuire aux plus fragiles, aux plus aventureux, ou simplement à ceux dont la raison d'être consiste à échapper à toutes les cases.

Le Nova est au cinéma ce que Radio Panik est à la bande FM, ce que le Magasin 4 est au monde musical et ce que la Fourmi Dracula (Adetomyrma venatrix) est à la biodiversité : un truc minuscule, atypique, rare, menacé et indispensable.

BERNARD DUBUISSON
(EX-RADIO CAMPUS BRUXELLES)

NL — *Cultuurbeleid is een heikele evenwichtsoefening.*

Eenzijds moet een zo evenwichtig mogelijke methodiek opgesteld worden die de gelijke behandeling van iedereen garandeert. Hoe nobel ook, dit kan enkel via "kille", waarneembare, boekhoudkundige criteria (d.w.z. telbaar, zoals geld maar ook aantal toeschouwers, voorstellingen, enz.) die een politieke beslissing om aan de ene meer te geven dan de andere rechtvaardigen.

Anderzijds vereist een methodiek ook een kader, wat schade toebrengt aan de diversiteit, en dus aan de cultuur. De potentiële begunstigden van een beleid onderwerpen zich aan "objectieerbare" criteria om hun kansen maximaal te benutten. Hokjes worden gecreëerd. Pech voor wie er niet in past.

Dit perverse gevolg van objectivering van culturele diversiteit kan tot op zekere hoogte vermeden worden. We moeten criteria en methoden vinden die noties zoals risico, excentriciteit, anticonformisme of gewoonweg poëzie valoriseren. Methodes die uitdrukkingwijzen die zelfs niet zouden bestaan in een gedereguleerd landschap beschermen en waarderen naar hun juiste waarde. Dit is mogelijk maar nodig, en vereist een heleboel tact, nauwgezetheid, subtiliteit en aandacht.

Niet alle beleidsmakers, commissieleden, ambtenaren bezitten deze subtiliteit. Of ze leveren niet de inspanning om in te schatten of de methode uiteindelijk geen schade toebrengt aan de meest kwetsbare, avontuurlijke initiatieven of wiens bestaansreden is om te ontsnappen aan alle hokjes.

Nova is voor film wat Radio Panik is voor de FM-band, Magasin 4 voor muziek en de draculamier (Adetomyrma Venatrix) voor de biodiversiteit: een minuscuul, atypisch, vreemd, bedreigd en onmisbaar ding.

BERNARD DUBUISSON
(EX-RADIO CAMPUS BRUSSEL)

Il s'agit de trouver des critères et des méthodes qui valorisent des notions comme la prise de risque, l'excentricité, l'anticonformisme, ou tout simplement la poésie.

We moeten criteria en methoden vinden die noties zoals risico, excentriciteit, anticonformisme of gewoonweg poëzie valoriseren.

Changer les schémas automatiques de chaîne de commande et trouver un fonctionnement plus humain est un de nos buts, et nous pensons savoir que c'est un des vôtres aussi. Pour ça aussi, nous avons besoin de vous.

Veranderen van automatische gewoonten en een menselijkere werking vinden is één van onze doelen, en wij denken dat dit bij jullie ook zo is. Ook daarom hebben wij jullie nodig.

CHER CINÉMA NOVA, BESTE CINEMA NOVA,

FR — Nous, à la Zone, nous sentons proches de vous depuis toujours.

De l'extérieur, nous voyons votre belle programmation, sans concession et avec recherche. Vous êtes pour nous un lieu qui apporte de la fraîcheur et de la surprise dans le milieu du cinéma et plus largement de la culture à Bruxelles et en Belgique. Vous osez avec intelligence proposer une alternative à la culture de masse, lyophilisée et prête à consommer qui envahi nos vies malgré nous. Nous avons besoin de vous.

De l'intérieur, votre fonctionnement nous a souvent inspiré et poussé plus loin dans les tentatives d'auto-gestion et d'absence de hiérarchie que nous faisons à la Zone depuis sa création. Changer les schémas automatiques de chaîne de commande et trouver un fonctionnement plus humain est un de nos buts, et nous pensons savoir que c'est un des vôtres aussi. Chaque expérience est différente, et s'adapte à l'endroit où on l'exerce, mais toutes les expériences se nourrissent mutuellement. Pour ça aussi, nous avons besoin de vous.

Votre présence sur la scène culturelle, avec votre programmation, et votre seule existence rend la vie moins morne, fait réfléchir et fait progresser la façon de vivre en société vers plus de tolérance. Il serait impensable que les pouvoirs subsidiaires ne fassent pas la différence entre le subventionnement d'une salle de cinéma purement commerciale qui incite à plus de consommation à tous les niveaux, avec tout ce que ça implique comme conséquences en matière de rapports humains et d'écologie par exemple, et celui d'une salle engagée alternative qui incite à plus de réflexion, d'action et de remise en question.

Nous espérons que tout cela n'est qu'un mauvais film, et qu'une nouvelle bobine va être projetée très prochainement.

N'hésitez pas à nous contacter si nous pouvons aider à quelque chose. Soyez assuré.es en tout cas que nous sommes préoccupé.es, et même inquiet.es quant à ce qui est en train de se passer.

PIERRE,
POUR L'ÉQUIPE DE 'LA ZONE'

NL — *Wij van La Zone in Luik hebben ons altijd al verwant gevoeld met jullie.*

Van buitenaf zien wij jullie mooie programmatie zonder toegevingen waar heel wat zoekwerk aan te pas komt. Jullie zijn voor ons een plek die een frisse wind vol verrassingen brengt in het cinemamilieu en meer algemeen in Brussel en België. Jullie brengen op slimme wijze een alternatief voor de steriele en hapklare massacultuur die ondanks alles onze levens binnensluipt. Wij hebben jullie nodig.

Van binnenuit heeft jullie werking ons vaak geïnspireerd en gemotiveerd om verder te gaan met zelfbeheer en de afwezigheid van hiërarchie zoals wij in La Zone doen van bij de oprichting. Veranderen van automatische gewoonten en een menselijkere werking vinden is één van onze doelen, en wij denken dat dit bij jullie ook zo is. Elke ervaring is anders, en past zich aan aan de omstandigheden, maar alle ervaringen verrijken elkaar. Ook daarom hebben wij jullie nodig.

Jullie aanwezigheid op de culturele scene, met jullie programmatie, en louter het feit dat jullie bestaan, maakt het leven minder grijs, doet nadenken en leidt naar meer tolerantie. We vinden het ondenkbaar dat de subsidiërende overheid geen onderscheid maakt tussen een puur commerciële zaal die aanzet tot meer consumptie met alles wat dit met zich meebrengt op vlak van menselijke relaties en ethiek, en een alternatieve geëngageerde zaal die aanzet tot reflectie, actie en bevraging.

Wij hopen dat dit niet meer dan een slechte film is, en dat er weldra een nieuwe bobijn vertoond wordt.

Contacteer ons als we kunnen helpen. Weet in elk geval dat we bezorgd en zelfs ongerust zijn over wat er aan het gebeuren is.

PIERRE,
VOOR DE PLOEG VAN 'LA ZONE'

BERTRAND MANDICO

FR — Chez Bertrand Mandico, insolite et audacieux réalisateur français arrivé au cinéma par le dessin et les arts plastiques, le support filmique guide la forme, qu'il pétrit de son univers. Cinéophile et passionné, il immerge ses sujets d'une patte vigoureuse. Evitant la gentillesse du réalisme, il manipule les effets et les matières, aidé de trucages favorisés par les contraintes inhérentes au cinéma en pellicule. Mandico étonne dans la justesse que ces effets si spéciaux transmettent en terme d'émotion. L'économie et le processus radical de ses films - auxquels il intègre parfois ses propres créations sonores - contrastent étonnamment avec une imagerie fantasmagorique incroyable. Par la force des choses, se déploie lors de certains tournages une performance collective perfectionnée. Son approche du cinéma admet l'innocence et la brutalité des passions et des comportements suscités par l'existence dans un monde sans bornes. Les films de Mandico vous marquent tels des traits lumineux emplis de paillettes impressionnant l'émulsion déposée sur le film. Ils déroulent entre-autres de précieux poèmes physiques dans des édens hormonaux foisonnants, d'énigmatiques portraits à tête-de-boîte, et des pratiques artistiques passant de la mort à la vie éternelle.

NL — Bertrand Mandico kwam via een omweg langs de plastische kunsten bij film terecht. Deze ongewone en onverschrokken Franse cineast kneedt dan ook zijn filmisch universum als het ware uit celluloid. Als bevlogen cinefiel houdt hij zijn onderwerpen stevig in de hand. Hij vermijdt de terughoudendheid van het realisme, maar manipuleert de effecten en zijn materiaal binnen de grenzen die inherent zijn aan pellicule-cinema. Het wonderlijke eraan is dat die special effects een uiterst doeltreffend affect weten over te brengen. Dat zuinige en radicale proces staat lijnrecht tegenover de ongelooflijk rijke fantasiewereld die Mandico in zijn films etaleert, die hij soms nog verrijkt met zijn eigen geluidscreaties. Soms komt er tijdens het draaien van de film spontaan een perfecte collectieve performance tot stand. Zijn benadering van cinema geeft ruimte aan de onschuld en brutaliteit van een ongebreidelde hartstocht. De films van Mandico stromen binnen als lichtrijke bakens vol glitter die direct in de emulsie ingebakken zitten. Het zijn sensuele gedichten gedrenkt in broeierige hormonen, enigmatische portretten en rituelen die heen en weer gaan tussen dood en het eeuwige leven.

Avec la complicité de / In samenwerking met Genres d'à Côté

bertrandmandico.com



04.04 → 20:00 † + 06.04 → 22:00 † + 14.04 → 19:00 + 15.04 → 22:00
+ 20.04 → 21:30 † + 22.04 → 22:00 + 26.04 → 22:00 + 29.04 → 20:00 [6€/4€]

LES GARÇONS SAUVAGES

BERTRAND MANDICO, 2017, FR, DCP, VO FR ST ANG / FR OV ENG OND, 110'

FR — Le Nova et Bertrand Mandico n'attendaient qu'un déclin pour se confondre. L'achèvement de son premier long métrage permit la concrétisation d'un focus depuis longtemps désiré. S'inspirant du livre éponyme "The Wild Boys" de W.S. Burroughs, "Les Garçons Sauvages" est un récit d'aventure qui fait allusion à la métamorphose d'une orchidée en tête de mort, à moins que ce ne soit l'inverse... Au cœur des années 20, nous suivons le voyage en bateau de cinq garçons malveillants vers une île épatante. La raison de cette expédition est correctionnelle. Guidés par leur daémon Trevor, les adolescents ont commis un crime terrible, une attitude barbare qu'une caste de parents aristocratiques souhaiterait voir disparaître au contact de l'impitoyable Capitaine (l'acteur brugeois Sam Louwyck). Point d'orgue de ce voyage initiatique peuplé de plans étincelants, l'incursion sur une île à la fois surréelle et éprouvante, enrichie par la présence du Docteur Séverin (Elina Löwensohn) qui détient les secrets du lieu. Ce qui advient à ce groupe d'adolescents est une expérience mythique du début à la fin, depuis le délire esthète et sanguinolent des premières minutes jusqu'à l'air de "Querelle" qui sonne le gong de la fin de la correction.

NL — Het moest er ooit eens van komen dat Nova en Bertrand Mandico de krachten zouden bundelen. Zijn eerste langspeelfilm zorgt bij deze dan eindelijk voor een focus waar we lang naar uitkeken. Les Garçons Sauvages is geïnspireerd op het gelijknamige The Wild Boys van W.S. Burroughs, een avontuur gebaseerd op de metamorfose van een orchidee in een doods-kop, of vice versa... We volgen de bootreis van vijf onhandelbare jongeren in de jaren 1920 naar een wonderlijk eiland. Het doel is boetedoening. Onder leiding van hun aanvoerder Trevor begingen de jongens een vreselijke misdaad. Een aristocratische ouderkaste zou dat barbaarse gedrag het liefste in de kiem smoren, met behulp van de genadeloze Kapitein (rol van Sam Louwyck). Orgelpunt van dit overgangsrutueel vol flonkerende beelden is het aanmeren bij een even surreëel als lastig eiland, met Dokter Séverin (rol van Elina Löwensohn) als mysterieuze geheimbewaarder. De groep jongeren wordt van begin tot eind ondergedompeld in een mythische ervaring, vanaf de eerste bloedig esthetische waanzin tot het Querelle-achtige einde dat het einde van de straf inluuidt.

→ En présence des acteurs Anaël Snoek et Sam Louwyck et du réalisateur le mercredi 04 avril à 20h00. Bertrand Mandico sera là le 6 avril et revient avec Elina Löwensohn et Anaël Snoek le 20 avril. / In aanwezigheid van acteurs Anaël Snoek en Sam Louwyck en van de regisseur op woensdag 4 april om 20u00. Bertrand Mandico komt terug met Elina Löwensohn en Anaël Snoek op 20 april.



Rétro Mandico

COMPIL

05.04 → 20:00 + 21.04 → 19:00 [4€ / 3€] HORMONA : TROIS FILMS CHARNELS DE BERTRAND MANDICO / DRIE VLESELIJKE FILMS VAN BERTRAND MANDICO

FR — Ces trois films de Bertrand Mandico s'inscrivent dans la lignée du travail qu'il poursuit depuis plusieurs années avec sa muse Elina Löwensohn. "Y a-t-il une vierge encore vivante ?" et "Prehistoric Cabaret" sont deux des volets d'une série de 21 films en 21 ans comme autant de témoignages de leur complicité artistique. Elina Löwensohn est également l'interprète principale de "Notre-Dame des Hormones", aux côtés de Nathalie Richard.

NL — Deze drie films van Bertrand Mandico liggen in de lijn van het werk dat hij de laatste jaren maakt met zijn muze Elina Löwensohn. "Y a-t-il une vierge encore vivante?" en "Prehistoric Cabaret" maken deel uit van een reeks van 21 films op 21 jaar die elkeen getuigen van hun artistieke complementariteit. Elina Löwensohn is ook de hoofdactrice van "Notre Dame des hormones", naast Nathalie Richard.

PREHISTORIC CABARET

BERTRAND MANDICO, 2013, FR, 16MM > DCP,
VO ANG ST FR / ENG OV FR OND, 11'

FR — Dans un cabaret islandais, une maîtresse de cérémonie pratique une coloscopie avec une étrange caméra organique. Un voyage au centre de ses organes, à la rencontre de l'être originel, source de désir.

NL — In een IJslands cabaret voert een ceremoniemeesteres een colonoscopie uit met een vreemde organische camera. Het wordt een reis naar de kern van de organen, op zoek naar de bron van het wezen, bron van verlangen.

NOTRE DAME DES HORMONES

BERTRAND MANDICO, 2014, FR, 16MM > DCP,
VO FR ST ANG / FR OV ENG OND, 32'

FR — Deux actrices passent un week-end dans une maison de campagne afin de répéter une pièce de théâtre. Lors d'une promenade dans les bois, l'une d'elles déterre une chose étrange, une créature sans orifice ni membre. La créature devient un objet de convoitise pour les deux femmes, prêtes à tout pour posséder la chose. Elles sont loin de se douter qu'elles ont déterré "Notre-Dame des Hormones".

NL — Twee actrices brengen een weekend door in een buitenverblijf om een theaterstuk in te oefenen. Tijdens een boswandeling graaft een van hen iets raars op, een schepsel zonder lichaamsholten of ledematen. Het schepsel wordt een lustobject voor de twee vrouwen, die tot alles bereid zijn om het voor zich te winnen. Ze staan er geen seconde bij stil dat ze de "Onze-Lieve-Vrouw der Hormonen" hebben opgedolven.

Y A-T-IL UNE VIERGE ENCORE VIVANTE ?

BERTRAND MANDICO, 2015, FR, 35MM > DCP,
VO ANG ST FR / ENG OV FR OND, 17'

FR — Selon une légende, Jeanne d'Arc (Joan the Slut) n'est pas morte au bûcher. On lui brûla les yeux et elle fut déflorée par un étalon anglais. Elle fut ensuite condamnée à errer sur les champs de bataille, tel un charognard, à l'affût de la vie, à la recherche de vierges encore vivantes.

NL — Volgens een legende is Jeanne d'Arc ("Joan the Slut") niet gestorven op de brandstapel. Haar ogen werden uitgebrand en ze werd ontmaagd door een Engelse hengst. Daarop was ze gedoemd om rond te zwerven op de slagvelden als een heks, op zoek naar een teken van leven, op zoek naar nog levende maagden.

En présence du réalisateur le jeudi 5 avril à 20:00 / In aanwezigheid van de regisseur om donderdag 5 april om 20:00.

COMPIL

06.04 → 20:00 + 19.04 → 22:00 [4€ / 3€] MANDICO IN SHORT FILMS

FR — Réalisateur de court métrages avant tout, Bertrand Mandico accède au cinéma par l'école de cinéma d'animation des Gobelins à Paris. Il réalise des films d'animation, puis des films de commande, des projets plus indépendants ou parfois subventionnés qui par chance lui laissent toujours une grande part de liberté. Dans cette compilation, nous retraçons par une succession de films courts l'évolution du travail si particulier de l'artiste mêlant arts plastiques et cinéma dans une osmose unique. Rituel obligatoire pour Bertrand Mandico, le tournage de tous ses films se fait en pellicule. La contrainte, la beauté plastique, les aléas en résultant lui procurent une adrénaline indispensable pour réaliser. Nous n'aurons qu'une seule copie pellicule de sa filmographie, mais rassurez-vous ses œuvres retranscrites en numérique transmettent toujours le charme qu'il cherche à rendre par cette technique que le Nova affectionne tout autant que lui.

NL — Bertrand Mandico, die in de eerste plaats kortfilmmaker is, rolde de filmwereld in via de animatiefilmschool Gobelins in Parijs. Hij maakte animatiefilms, daarna opdrachtfilms en verder onafhankelijke of soms gesubsidieerde projecten die hem toch een ruime mate aan zelfstandigheid toelieten. In deze compilatie nemen we aan de hand van een reeks films de evolutie onder de loep van deze artiest die een unieke osmose bereikt heeft tussen plastische kunsten en cinema. Een verplicht ritueel voor Bertrand Mandico is het draaien op pellicule. De beperktheid, de tastbare schoonheid en de toevalligheden die eruit voortvloeien wekken een adrenaline op die noodzakelijk is om iets te kunnen creëren. Wij vertonen slechts één kopij van zijn filmografie op pellicule, maar we garanderen dat de digitale versies nog steeds dezelfde charme overbrengen als pellicule waar Nova evenveel zielsveel van houdt als Mandico zelf.

1997 - 2016

- LA CHANSON DU JARDINIER FOU, 1997, DCP, 4'
- LE CAVALIER BLEU, 1998, 35MM, 11'
- MR FLUPERSU, 2000, SUPER 8 > DCP, 2'
- OSMOSE, 2003, SUPER 16 > DCP, 4'
- TOUT CE QUE VOUS AVEZ VU EST VRAI, 2004, SUPER 8 > DCP, 2'
- IL DIT QU'IL EST MORT, 2006, 16MM > DCP, 11'
- MIE, L'ENFANT DESCEND DU SONGE, 2007, SUPER 8 > DCP, 11'
- ESSAI, 135, 2007, 35MM > DCP, 5'
- SA MAJESTÉ PETITE BARBE, 2008, SUPER 8 > DCP, 11'
- LIF OG DAUDI HENRY DARGER, 2010, SUPER 16 > DCP, 10'
- BURLESQUE ET FROID, 2010, 16MM > DCP, 1'
- SOUVENIRS D'UN MONTREUR DE SEINS (MEMORIES OF A BOOB FLASHER) 2014, SUPER 8 > DCP, 9'
- S... SA... SALAM... SALAMMBÔ, 2014, 16MM > DCP, 7'
- DEPRESSIVE COP, 2016, 16MM > DCP, 12'

En présence du réalisateur, le vendredi 6 avril à 20:00 / In aanwezigheid van de regisseur om donderdag om vrijdag 6 april om 20:00



COMPIL

20.04 → 20:00 + 27.04 → 22:00 [4€ / 3€] BORO IN THE BOX / LIVING STILL LIFE

BORO IN THE BOX

BERTRAND MANDICO, FR, SUPER16 > DCP,
VO FR ST ANG / FR OV ENG OND, 42'

FR — Boro, c'est le surnom de Borowczyk (prénom Walerian), rare cinéaste (disparu en 2006) à avoir honoré l'érotisme surréaliste ("La Bête", notamment). Dans "Boro in the Box", Bertrand Mandico lui rend hommage sous la forme d'un abécédaire propice au portrait en noir et blanc, lubrique et poétique. Répertoire des grands thèmes qui ont rythmé sa vie et ont déterminé sa carrière d'artiste, il s'inspire de ses obsessions en tant que cinéaste tel que les mondes clos, l'infanticide et l'érotisme macabre le tout noué d'une histoire personnelle. Boro grandit à l'intérieur d'une boîte avec un simple trou en guise d'ouverture sur le monde extérieur. Enfermé dans un corps, lui-même emprisonné dans un cocon familial, le jeune homme n'est d'abord qu'un témoin passif des vices d'une famille aux mœurs douteuses, avant de quitter cet univers asphyxiant et de s'exercer comme créateur, non plus en Pologne mais en France. Le récit prend la forme d'un témoignage d'outre-tombe d'un artiste oublié, auquel l'actrice roumaine Elina Löwensohn prête sa voix douce et profonde, ainsi que sa présence de mère et sa silhouette.

NL — Boro is kort voor Borowczyk (voornaam Walerian), een zonderling cineast (overleden in 2006) die de surrealistische erotiek aanhing (vooral "La Bête"). In "Boro in the Box" brengt Bertrand Mandico hem hommage met een geil en poëtisch overzichtelijk alfabetisch opgebouwd portret in zwart-wit. De grote thema's die zijn leven en artistieke carrière gestuurd en bepaald hebben worden gebundeld, ingegeven door de obsessies die hij als cineast aan de dag legde voor besloten werelden, infanticide en macabere erotiek. Thema's die alle gedrenkt waren in zijn persoonlijke geschiedenis. Boro groeit op binnenin een doos met een eenvoudig rond gat als opening naar de wereld. Hij zit opgesloten in een lichaam dat zelf gevangen zit in de cocon van een familie. De jongeman is aanvankelijk slechts een passieve getuige van de zwakheden van een familie met twijfelachtige zeden, maar weet uit dat verstikkende universum te breken en zich te ontwikkelen tot een maker, niet in Polen maar in Frankrijk. Het verhaal krijgt de vorm van een postume getuigenis van een vergeten kunstenaar, met de zachte en diepe stem van de Roemeense actrice Elina Löwensohn, evenals haar moederlijke aanwezigheid en haar silhouet.

+ LIVING STILL LIFE

BERTRAND MANDICO, FR, SUPER16 > DCP,
VO FR ST ANG / FR OV ENG OND, 17'

FR — En complément de la projection de "Boro in the Box", on retrouve Elina Löwensohn dans le court métrage "Living Still Life", portrait d'une collectionneuse d'animaux morts, qui s'obstine à vouloir leur redonner vie à travers la photographie image par image. Une poétique allégorie délicatement macabre. Anecdote mais non dépourvue de sens, le film et la peinture de Salvador Dalí ont en commun la présence essentielle d'une table servant à l'artiste pour ses opérations de mise en mouvement.

NL — Aansluitend bij de vertoning van "Boro in the Box" treffen we Elina Löwensohn in de kortfilm "Living Still Life", een portret van een verzamelaarster van dode dieren, die hen halsstarrig terug het leven wil schenken door fotografie, beeld per beeld. Een poëtische allegorie met een delicate morbideit. De film is anekdotisch maar niet verstoken van gevoel. Zoals de schilderkunst van Dalí heeft film ook nood aan een tableau om een kunstenaar de ruimte te geven om beweging te creëren.

En présence de Bertrand Mandico et Elina Löwensohn vendredi 20 avril à 20:00 / In aanwezigheid van de regisseur om donderdag om donderdag 20 april om 20:00.



CONCERT

05.04 → 22:00 [8€ / 6€]

SCORPION VIOLENTE



FR — Groupe phare d'une électro underground très XXI^{ème} siècle issue de l'Est français (déjà foyer de groupes comme Nox), Scorpion Violente joue sur un imaginaire et des références évoquant la série B et le cinéma Z dans tout ce qu'ils ont à la fois de brutal, de provocateur mais aussi de factice et de kitsch, à l'image de la pochette de leur premier album, "Uberschleiss" (un disque devenu très dur à trouver) illustré d'une image de messe noire aussi cheap qu'emblématique. Membres de La Grande Triple Alliance Internationale, le groupe partage avec ces autres formations le goût pour les sujets scabreux, l'ironie et un son parfois dur, parfois enfantin. Le son du groupe partage ces mêmes qualités : synthés et boîtes à rythmes répétitifs hérités des années 80, minimalisme cheap et obscurité électronique. Bondage, viol et satanisme créent un pont très naturel vers l'univers des films de Bertrand Mandico, pour qui le groupe a soit composé soit mis ses morceaux à disposition.

NL — De groep Scorpion Violente is de speerpunt van een zeer eigentijdse elektro-underground uit Oost-Frankrijk (zie ook groepen als Nox). Ze spelen vooral met beelden en thema's uit B-series en Z-films. Hun esthetiek is overwegend brutaal en provocatief, maar ook maniëristisch en kitsch, zoals de cover van hun eerste album, Uberschleiss (inmiddels een zeldzaam collectors item) die een zwarte mis afbeeldde: even cheap als emblematisch. Als leden van La Grande Triple Alliance Internationale dwepen ze met schunnigheden en ironie en wisselen ze vlot tussen keiharde drones en vederlichte deuntjes. Synthesizers en drumcomputers uit de jaren 80, goedkoop minimalisme en obscure elektronica. Bondage, verkrachting en satanisme. Affiniteit met de films van Bertrand Mandico is nooit veraf. Ofwel heeft de groep ze in muziek omgezet, ofwel lenen ze hun werk om bij de beelden te passen.



04.04 → 18:30 + 22.04 → 17:30

M COMME : MANDICO & MICROBOUTIEK

FR — La Microboutiek est un point de diffusion de livres, CD, fanzines, BD, DVD, K7 et autres objets de micro-édition. Riche en curiosités et perles rares, elle s'installe à intervalles réguliers dans le bar du Nova. Venez donc y faire un tour pour apporter du sang neuf à votre bibliothèque cinéphilique ! À l'occasion de cette petite rétrospective, un nouvel arrivage spécial : des éditions, des sérigraphies et le disque vinyle de la bande originale du film "Les Garçons Sauvages" !

Pour réaliser l'univers sonore des "Garçons Sauvages", Bertrand Mandico a fait appel à Pierre Desprats, talentueux compositeur de musique de film et ingénieur du son français, à Hekla Magnúsdóttir, une musicienne islandaise joueuse de thérémine et au duo Scorpion Violente, indus et rythmique que vous pourrez entendre le 5 avril en concert dans la salle. Le tout forme un enchevêtrement de strates mêlant créations originales et morceaux entêtants. Le cinéaste nous prépare également un document spécial à tirage limité, illustré et écrit à base de photos d'exploitation. Autre édition "Féminisme, rafale et politique... Les écrits du cinéma incohérent n°1" est tout d'abord un film de Bertrand Mandico, mais aussi un recueil de texte, édité à la Belle Époque Art Contemporains en métropole lilloise. Des sérigraphies tirées de dessins de carnets de travail provenant du même atelier lillois seront également disponibles. Et pour finir, vous pourrez retrouver les films de Bertrand Mandico dans un coffret DVD édité par Malavida Films, "Mandico in the Box" de 1998 à 2012.

NL — De Microboetiek is een verdeelpunt van boeken, CD's, fanzines, strips, DVD's, cassettes en anders in micro-oplage. Rariteiten en unieke pareltjes, je vindt ze bij verrassing geregeld in de bar van de Nova waar je vers voer vindt voor je onstilbare cinefiële honger. Voor deze retrospectieve hebben we iets speciaals in de aanbieding: exemplaren, zeefdrukken en vinyls van de soundtrack van "Les Garçons Sauvages" !

Om het juiste geluid te vinden voor 'Les Garçons Sauvages' zocht Bertrand Mandico drie verschillende invalshoeken: Pierre Desprats, een getalenteerde Franse componist van filmmuziek en geluidsin- genieur, Hekla Magnúsdóttir, een IJslandse muzikante en thereminspeelster, en het tegendraadse industriële Scorpion Violente (op 5 april te zien in Nova). Samen vormen ze een wirwar van originele creaties en tegendraadse ontmoetingen. De regisseur heeft ook een speciaal document opgemaakt in beperkte oplage, geschreven en geïllustreerd met exploitation foto's. De uitgave "Féminisme, rafale et politique... Les écrits du cinéma incohérent n°1" is naast een film van Bertrand Mandico ook een anthologie uitgegeven bij de galerij La Belle Époque in Rijsel. Zeefdrukken gebaseerd op werkschriften zullen ook beschikbaar zijn wat we danken aan dezelfde galerij. En als klap op de vuurpijl: een DVD-box van de films van Bertrand Mandico, uitgegeven door Malavida Films. Mandico in the Box van 1998 tot 2012.

<http://microboutiek.nova-cinema.org>



EXPO 04.04 → 29.04 [GRATIS]

VERNISSAGE 04.04 → 19:00

BERTRAND MANDICO

FR — Comme à notre habitude, pour vous faire entrer dans un univers artistique total, le foyer du Nova revêt une nouvelle parure pour l'occasion : un décor et une exposition, un imagier de travaux et d'inspirations de Bertrand Mandico, d'objets et de carnets de travail, de films, d'affiches peintes avec la complicité d'Elina Löwensohn, agencés dans une mise en scène inspiré de ses univers hybrides et organiques.

NL — Naar goede gewoonte steekt de bar van de Nova zich weer helemaal in het nieuw om je een volledig nieuwe wereld te laten betreden. Een decor, een tentoonstelling van werken van Bertrand Mandico, voorwerpen en werkschriften, films, geschilderde affiches met de hulp van Elina Löwensohn, samengebracht in een mise en scène die niet zou misstaan in zijn hybride en organische universum.

V A R I A

Plan B

12.04 → 20:00 [GRATIS]

QUARTIER LIBRE

VINCIANE ZECH & VIRGINIE SAINT MARTIN, 2017, BE, DCP, VO FR/FR OV, 52'

FR — Plan B, notre rendez-vous consacré à la ville et aux alternatives urbaines, s'en va visiter Louvain-la-Neuve. Après 40 années d'incessants chantiers, l'université s'apprête à poser la dernière pierre de cette ville étudiante, la plus jeune de Belgique. Mais pas n'importe où... Au milieu des étendues de béton, résiste un petit quartier d'irréductibles qui sentent monter l'angoisse d'être bientôt complètement encerclés... Depuis 40 ans, à La Baraque, ce quartier "autogéré" fait de roulottes, cabanes et autres maisons auto-construites, chaque jour est un jour à inventer collectivement. Mais ce projet de vie alternative est bousculé, depuis 2014, par la construction d'un parking de plus de 3000 places. Comment va-t-il y survivre? Quelles solutions les habitants vont-ils imaginer pour continuer à expérimenter un autre mode de vie? "Quartier Libre" raconte, vu de l'intérieur et avec ses habitants, ce qui pourrait être les derniers instants de la vie "sauvage" de ce quartier.

NL — Plan B is onze stadsmodule die filmsgewijs gewijd is aan stedelijke vraagstukken en alternatieven. Dit keer begeben we ons naar Louvain-la-Neuve. Na 40 jaar van onophoudelijke bouwverven legt de universiteit eindelijk de laatste steen aan deze studentenstad, de jongste van België. Maar midden de uitgestrekte vlakte, blijft een kleine nederzetting moedig weerstand bieden aan het oprukkende beton om te verhinderen dat ook zij binnenkort volledig omcirkeld zijn...

Al 40 jaar lang vormt La Baraque een autonome wijk in zelfbeheer, vol stacaravans, hutten en andere zelfgebouwde autohuizen, waar elke dag opnieuw een manier van samenleven wordt uitgevonden. Maar dit alternatieve woonproject werd in 2014 opgeschrikt door de bouw van een parking van meer dan 3000 plaatsen. Kan de wijk dit overleven? Welke strategieën beogen de bewoners om hun alternatieve levensstijl verder te zetten? "Quartier Libre" verhaalt van binnenuit met de bewoners die misschien wel laatste momenten van het vrije en ongebonden leven in deze bijzondere wijk.



FR — Les séances Prima Nova sont ces rendez-vous réguliers qui, depuis quelques années déjà, vous proposent de découvrir des films plus ou moins récents de tous types mais toujours gratuits et en présence du réalisateur. Vos soumissions composent la matière première de notre sélection. Toutes seront envisagées et toujours nous vous répondrons... Mais le délais de réponse peut être long.

NL — Reeds enkele jaren is Prima Nova is een vaste afspraak die jullie toelaat om min of meer recente films van uitlopende genres te ontdekken. De voorstellingen zijn altijd gratis en in aanwezigheid van de regisseur. Jullie voorstellen vormen de basis van onze programmatie. De selectie kan wat op zich laten wachten, maar we proberen alle voorstellen te beantwoorden.

PRIMA NOVA



19.04 → 20:00 [GRATIS]

KAZARKEN

GULDEM DURMAZ, 2016, FR, DCP, VO FR/FR OV, 90'

FR — Véritable poème cinématographique aux confins du cinéma documentaire, le premier long métrage documentaire de Güldem Durmaz est une expérience immersive et sensorielle proche du rêve éveillé et de l'hypnose. Tourné pendant plus de dix ans sur différents supports, tissé de différentes matières, allant et venant entre différentes époques, ce premier essai est d'abord une plongée dans l'espace mental de la narratrice en quête d'elle-même. Mais cette quête ne peut aller sans remonter le cours du temps comme on remonte les fleuves. Alors le film chemine dans les différentes mémoires qui constituent chaque individu: histoire d'une famille, d'un pays, et à travers l'archéologie et les ruines d'Allianoi, lieu de guérison antique, histoire antique comme source et matrice de tous les récits fondateurs. Dans cette esthétique des éclats, des associations libres et des rimes visuelles, peu à peu, la notion même d'identité s'expérimente comme la totalité d'une multitude de fragments, enfin reconquise et assumée.

NL — De eerste langspeler van Güldem Durmaz is een cinematografisch gedicht dat experimenteert met de uithoeken van de documentaire film. De immersieve en sensorielle beleving van de film leunt aan bij dagdromen en hypnose. Gedraaid over een periode van meer dan tien jaar op verschillende dragers als was het een weefsel dat bestaat uit verschillende materies, keert de film over en weer naar verschillende tijdstippen. Dit debuut dompelt je onder in de mentale ruimte van de vertelster die op zoek is naar haarzelf. Maar deze zoektocht kan niet zonder een omkering van de tijd zoals je een rivier stroomopwaarts opvaart. De film deint tussen verschillende individuele geheugens: het verhaal van een familie, van een streek, van een land, doorheen de archeologische ruïnes van Allianoi, een antiek genezingsoord in Anatolië waar een stichtingsverhaal als bron en matrix zich ontrolt. In deze versplinterde esthetiek van vrije associatie en visueel rijm, komt beetje bij beetje de notie van identiteit naar voren als één geheel van een veelheid aan versplinterde fragmenten die eindelijk heroverd en aanvaard worden.

26.04 → 20:00 [GRATIS]

OPEN SCREEN

FR — Depuis le début du cinéma Nova, l'Open Screen vous invite à venir montrer librement vos films sur grand écran. Que ce soit votre première œuvre cinématographique ou le fruit de longues années d'expérience, tous les films proposés, quelque soient leur genre et format, seront projetés à condition que leur durée ne dépasse 15 minutes. Vingt et un ans que cette opportunité existe et est accessible gratuitement pour un public souvent nombreux qu'il ne tient qu'à vous de surprendre! Alors n'hésitez plus, et envoyez vos films accompagnés d'une fiche technique au moins une semaine à l'avance.

NL — Van in het prille begin van Nova is er regelmatig een Open Screen waar je je eigen film kan tonen op groot scherm. Of het nu je prille debuut is of het resultaat van een lang traject, alle ingezonden films in om het even welk genre en formaat worden vertoond op voorwaarde die ze niet langer duren dan 15 minuten. En dit al ondertussen eenentwintig jaar lang gratis voor een talrijk publiek dat niets liever wil dan verrast worden! Twijfel dus niet langer en stuur je film naar ons op, samen met een technische fiche en dit minstens een week voor de voorstelling.



Films à soumettre aux adresses suivantes / Films kunnen gestuurd worden naar:

Cinéma Nova Rue d'Arenbergstraat 14, 1000 Brussel
Prima Nova : nova@nova-cinema.org
Open Screen : openscreen@nova-cinema.org

山形国際ドキュメンタリー映画祭 YAMAGATA International Documentary Film Festival

FR — Dans une ville-béton des montagnes du nord du Japon où les grenades – les fruits – côtoient les hivers rigoureux, se tient depuis 1989 le festival international du film documentaire d'Asie.

La légende raconte que le festival fut amorcé par un discours mobilisateur d'Ogawa Shinsuke qui, après avoir épuisé les réseaux militants et parcouru le pays bobines sous le bras, sut qu'il fallait réinventer la diffusion des films. Après l'entreprise folle du "Cinéma vieux de mille ans" – un cinéma éphémère construit en bois et en terre sur un terrain vague de Kyoto, exclusivement dédié à la projection du film sur le village Magino (cf ci-dessous) –, d'autres expériences étaient à créer et, surtout, il fallait fédérer et stimuler la production de cinéma documentaire de création en Asie, très maigre à l'époque. Un nouveau festival devait permettre cette effervescence, être une extension de cette vision de l'énergie collective à l'échelle internationale.

Aujourd'hui, le festival s'est érigé comme l'une des références mondiales tout en maintenant cette vision activiste et cohérente. L'équipe ne se laisse pas guider par les impératifs de l'industrie et sa course aux avant-premières. Cette philosophie rayonne de chacune des projections et le public y est composé de professionnels du secteur comme d'habitants de Yamagata. On y retrouve évidemment des compétitions internationales, une autre continentale et une sélection de films japonais. Mais aussi des séances spéciales et des programmations thématiques.

Le festival de Yamagata s'est aussi organisé en centre d'archives du cinéma documentaire. Un rôle de gardien de la mémoire et d'aide à la production et à la diffusion, comme avec leur programme "Cinema With Us". Il apporte un soutien concret et direct aux réalisateurs qui filment "l'après 11 mars 2011" sous toutes ses fissures. C'est par ce biais que nous avons travaillé avec eux, sur deux modules thématiques organisés en nos murs en 2014 puis 2016, et c'est suite à cette collaboration qu'ils nous ont fait l'honneur de nous inviter. Nous en ramenons des films récents d'Inde, de Chine et du Japon, mais aussi un hommage aux anciens, Ogawa et Matsumoto, qui révèlent l'ADN complexe et cohérent du festival.

www.yidff.jp

NL — In een betonnen stad in de bergen in het noorden van Japan, waar het seizoen met granaalappels afwisselt met strenge winters, wordt sinds 1989 het internationale festival van de Aziatische documentaire gehouden. De legende zegt dat het festival werd ingezet met een bevlogen speech van Ogawa Shinsuke die – nadat hij alle militante middelen had uitgeput – het land afschuurde met filmrollen onder de arm om de film distributie opnieuw uit te vinden. Na de waanzinnige onderneming van de "Duizend jaar oude cinema", een tijdelijke cinema in hout en klei op een braakland van Kyoto enkel en alleen voor de vertoning van de film over Magino (zie verder), werden andere experimenten uit de grond gestampt om de productie van Aziatische documentaire films – in die tijd een mager beestje – te stimuleren. Een nieuw festival moest hierop het antwoord zijn als verlengde van deze collectieve energie op internationale schaal.

Vandaag is het festival uitgegroeid tot een referentie op wereldvlak terwijl het zijn activistische en coherente visie behoudt. Het team laat zich niet betuttelen door de industrie bij zijn keuzes van avant-premières. Die filosofie straalt af op elke vertoning en het publiek bestaat uit zowel professionelen uit de sector als uit inwoners van Yamagata. Er is zowel een internationale als regionale competitie en een selectie van Japanse films, maar ook speciale vertoningen en thematische programmaties.

Het festival van Yamagata is ondertussen ook een archief van de documentaire film: een rol als behoeder van de herinnering aan het verleden en als ondersteuning voor productie en distributie, zoals met hun programma "Cinema With Us". Zij steunden rechtstreeks de makers van post-11 maart 2011-films. Via deze weg hebben we met hen gewerkt tijdens twee thematische modules in Nova in 2014 en 2016. Dankzij deze samenwerking bedachten ze ons met een uitnodiging voor Yamagata 2017! We tonen recente films uit India, China en Japan maar we brengen ook hommage aan de anciens, zoals Ogawa en Matsumoto, die het complexe en coherente DNA van het festival demonstreren.

08.04 → 16:00 [6€/4€]

THE SUNDIAL CARVED WITH A THOUSAND YEARS OF NOTCHES – THE MAGINO VILLAGE STORY

1000年刻みの日時計 牧野村物語

OGAWA SHINSUKE, 1986, JP, 16MM, VO ST ANG / OV ENG QND, 222'

FR — Dans la mouvance des protestations de la fin des années 1960, un groupe fluctuant se forme autour du charismatique Ogawa Shinsuke, attirant plusieurs dizaines de cinéastes, étudiants, militants et sympathisants en tous genres. Ils font leurs armes en filmant et en participant à différentes luttes étudiantes, puis rejoignent le combat des agriculteurs expropriés en vue de la construction de l'aéroport de Narita. Refusant le rôle de documentariste-observateur, ils s'installent dans un village proche et sont de tous les combats, pendant plusieurs années. La lutte est violemment réprimée et le mouvement finit par s'estomper. La troupe se disloque, il est temps pour les plus motivés de se trouver un autre chantier. Ils s'installent en 1975 dans le petit village de Magino, dans la préfecture de Yamagata, où ils vivront ensemble 13 ans! Après la frénésie des luttes, c'est au rythme de la vie rurale qu'ils devront s'adapter.

Leur cinéma se vit, et c'est donc avec résolution que la petite communauté se lance dans la riziculture, pour connaître ce qu'ils filment et accessoirement produire leur propre nourriture... La vie est dure et austère, l'expérience collective est totale, certains la quitteront en cours de route. À Magino, tout en filmant, les nouveaux venus développent une approche scientifique de l'agriculture qui leur vaudra le respect des villageois, après une phase de consternation. La communauté est de plus en plus intégrée et la caméra glisse progressivement des champs aux maisons. Le village, son histoire, son folklore et ses habitants passent au premier plan.

"L'histoire du village de Magino" est le dernier film signé par le collectif Ogawa Productions et le sommet d'une œuvre, considérée comme majeure en Asie, mais peu connue en Occident. C'est un film sur le temps, le souvenir de toutes ces saisons passées, de toutes ces vies. La mémoire d'un monde appelé à disparaître, qui doit aussi servir à justifier les luttes pour sauver les terres agricoles. Chaque village qui disparaît est un pan d'histoire qui s'efface et en s'attachant aux détails, on fait aussi de la grande Histoire et de la politique. Il faut lire dans les films du collectif de grands questionnements sur les luttes et la résistance, sur la vie rurale, la modernisation... Ogawa sait aussi qu'il arrive au bout d'une démarche et qu'il faut un renouveau, il s'impliquera donc activement dans la création de ce qui deviendra le festival de Yamagata...

NL — Tijdens de protestbeweging van eind jaren '60 verzamelt zich een wisselende groep rond de charismatische Ogawa Shinsuke, die tientallen regisseurs, studenten, militanten en sympathisanten uit alle genres aantrekt. Hun wapens zijn hun films en hun deelname aan verschillende studentenrevoltes, waarna ze toetreden tot de strijd van de landbouwers die onteigend zijn door de bouw van de luchthaven van Narita. Ze willen zich niet beperken tot de rol van documentairemaker-observator en vestigen zich in een dorp in de buurt om deel te nemen aan de strijd.

Het conflict wordt brutaal onderdrukt en de beweging verslapt. De groep verhuist, het is tijd voor de hardliners een andere uitvalbasis uit te kiezen. In 1975 installeren ze zich in het dorp Magino, in de prefectuur van Yamagata, waar ze 13 jaar zullen verblijven. Na de hectische strijd, moeten ze zich aanpassen aan het ritme van het landelijke leven. Hun cinema wordt "beleefd" en het is dus met vastberadenheid dat de kleine gemeenschap zich stort op de rijstteelt, om te begrijpen wat ze filmen en zich tegelijkertijd van voedsel te voorzien... Het leven is hard en streng, de ervaring collectief en intens, sommigen geven het onderweg op.

Al filmend in Magino ontwikkelen de nieuwkomers een wetenschappelijke visie op landbouw die hen het respect van de dorpingen oplevert, na een eerste fase van verbijstering. De gemeenschap raakt meer en meer geïntegreerd en de camera beweegt geleidelijk van het kamp naar de huizen. Het dorp, zijn geschiedenis, folklore en bewoners komen op de voorgrond.

"De geschiedenis van het dorp Magino" is de laatste film van het collectief Ogawa Productions en het hoogtepunt van hun oeuvre, heel bekend in Azië, maar weinig in het Westen. Het is een film over de tijd, de herinnering aan al die vervlogen seizoenen, aan al die levens. De herinnering aan een wereld die verdwijnt en tevens de strijd voor de redding van de landbouwgronden rechtvaardigt. Met elk verloren dorp verdwijnt een stuk geschiedenis en door de details te belichten, schrijft men ook Grote Geschiedenis en politiek. In de films van dit collectief worden de grote vragen rond strijd en verzet, rond het rurale leven en de modernisatie gesteld. Ogawa weet ook dat zijn thema uitgeput raakt en dat hij zich moet heruitvinden. Hij engageert zich dan ook actief in wat het festival van Yamagata zal worden.

MATSUMOTO TOSHIO 松本俊夫

FR — Méconnu en dehors de l'archipel, Matsumoto Toshio (1932 - 2017) est une figure centrale du cinéma japonais d'après-guerre. Théoricien incontournable des années 60, il participe à sa vivacité à l'heure de bouleversements politiques fondamentaux au Japon. Pionnier dans l'expérimentation, il ouvrira de nombreuses portes au cinéma dit expérimental. C'est en 1969 qu'il réalise le film qui lui survivra par delà les frontières : "Funeral Parade of Roses". C'est aussi à cette époque qu'il posera les balises de sa théorie du "néo-documentaire". Il en appelle à un cinéma dont la qualité quitte le seul domaine de l'objectivation de ce qui est filmé pour s'emparer de la confrontation entre le sujet-filmé et le sujet-filmant. Dès 1992, il fréquente régulièrement la ville de Yamagata où il enseigne à l'université des Arts et du Design. Il participe régulièrement au festival où il est soit invité à des séminaires, soit invité à montrer ses films. On l'y entendit un jour clamer que le concept de néo-documentaire pouvait enfin s'épanouir grâce au festival de Yamagata.

Matsumoto Toshio est décédé l'an passé. Cette même année, le festival lui rendit hommage.

NL — Ondanks het feit dat hij weinig bekendheid geniet buiten de archipel, is Matsumoto Toshio (1932-2017) een centrale figuur in de naoorlogse Japanse cinema. Als belangrijk denker van de jaren '60 draagt ook hij zijn steentje bij tijdens het tijdperk van fundamentele politieke omwentelingen in Japan. Als pionier in het experimentele genre, zal hij verschillende poorten naar het genre openen of instampen. In 1969 maakt hij "Funeral Parade of Roses", de film die hem ook buiten de grenzen bekendheid zal opleveren. Het is in dat tijdperk dat hij de hoekstenen van zijn theorie, het 'neo-documentarisme' zal uitzetten. Hierbij verlaat hij het idee van de objectivering van dat wat gefilmd wordt om de confrontatie tussen het 'gefilmd' onderwerp en het 'filmende' onderwerp aan te gaan. Vanaf 1992 bezoekt hij meermaals de stad Yamagata waar hij doceert aan de universiteit van design en kunsten. Hij neemt er geregeld deel aan het filmfestival waar hij seminars geeft en zijn films vertoont. Hij verklaarde er ooit dat het concept 'neo-documentaire' zich kon ontwikkelen en verspreiden dankzij het festival van Yamagata. Matsumoto Toshio is vorig jaar overleden, en in datzelfde jaar bracht het festival hem hulde.

COMPIL

07.04 → 19:00 [6€ / 4€]

MATSUMOTO'S EXPERIENCES

FR — En écho à la séance d'ouverture du festival de Yamagata de 2017, nous vous proposons une sélection de courts métrages de Matsumoto Toshio. Pionnier de l'expérimentation au Japon, il entame sa carrière de réalisateur en 1955 par un film de commande pour la promotion du vélo, "Ginrin". Co-réalisé avec Jikke Kobo et Tsuburaya Eiji, "Ginrin" évoque les fantômes d'un vélo. Un délire doux et coloré qui, selon le festival de Yamagata, ouvrira une nouvelle ère du cinéma expérimental nippon. Documentaire d'avant-garde conçu pour la télévision "Nishijin" ambitionne d'évoquer les contradictions inhérentes à la lutte contre le pacte de sécurité liant USA et Japon par le prisme de la vie quotidienne du quartier des artisans de la soie de Nishijin à Kyoto. Ce travail documentaire très précis sera pourtant à l'origine du licenciement de Matsumoto par la télévision publique. Bien plus tard, en 1975, il conçoit "Everything Visible Is Empty", un film qui explore le langage et son expression graphique sur le chant cinq fois répété du Sutra du cœur de la Mahayana Bouddhiste. Un jeu rythmique entêtant. Nouvelle technique, nouvelle approche, dans "Relation", Matsumoto se joue de la vidéo et de l'insert pour manipuler le temps et l'espace et poser une réflexion visuelle à leurs sujets.

NL — Als echo van de openingsvoorstelling op het festival van Yamagata in 2017, stellen we je een selectie kortfilms van Matsumoto Toshio voor. Als pionier van de experimentele cinema in Japan begon hij zijn carrière als regisseur met "Ginrin": een promotiefilm voor het gebruik van de fiets uit 1955. Mee-geregiseerd door Jikke Kobo en Tsuburaya Eiji beeldt "Ginrin" de fantasmes van een fiets uit. Deze subtiele en gekleurde fantasie luidde volgens het festival van Yamagata en nieuw tijdperk in de Japanse experimentele cinema in. De avant-garde documentaire "Nishijin", gemaakt voor de televisie, wil de inherente contradicties in de strijd tegen het veiligheidspact tussen de VS en Japan blootleggen. Uitgangspunt hierbij is het dagelijkse leven in Nishijin, de wijk in Kyoto waar zijde vervaardigd wordt. Dit uiterst precieze documentaire werkstuk zal echter de aanleiding vormen voor het ontslag van Matsumoto bij de publieke omroep. Pas veel later, in 1975, maakt Matsumoto "Everything Visible Is Empty". In deze prent verkent hij de taal en de grafische expressie van de Sutra. Dit is een typische zangvorm die tot vijf maal gerepeteerd wordt door het boeddhistische koor Mahayana: een indrukwekkend ritmisch spel. Nieuwe techniek, nieuwe aanpak lijkt het devies in "Relation" waarbij Matsumoto speelt met het gebruik van video en inserts om tijd en ruimte te manipuleren en om diens onderwerpen aan een visuele reflectie te onderwerpen.

+ GINRIN

MATSUMOTO TOSHIO, HIGUCHI GENICHIRO
& YABE MASAO, 1955, JP, 35MM, SANS DIAL / ZONDER DIAL, 10'

+ NISHIJIN

MATSUMOTO TOSHIO, 1961, JP, 16MM,
VO ST ANG / OV ENG OND, 26'

+ EVERYTHING VISIBLE IS EMPTY

MATSUMOTO TOSHIO, 1975, JP, 16MM,
SANS DIAL / ZONDER DIAL, 8'

+ RELATION

MATSUMOTO TOSHIO, 1982, JP, 16MM,
SANS DIAL / ZONDER DIAL, 10'



07.04 → 20:30 + 15.04 → 20:00 +
22.04 → 18:00 + 27.04 → 20:00 +
29.04 → 22:00 [6€ / 4€]

FUNERAL PARADE OF ROSES

薔薇の葬列

MATSUMOTO TOSHIO, 1969, JP, 35MM,
VO ST ANG / OV ENG OND, 107'

FR — Univers du queer dans les quartiers de Ginza et Shinjuku à la fin des années 60. Une période remuante au Japon où l'on perçoit l'émergence d'une libération de la parole et des mœurs sur fond de crises politiques internes violentes et de l'apogée de la contestation sociale. C'est dans ce contexte que Matsumoto réalise son premier long métrage: une adaptation déroutante d'un Œdipe transgenre qui concrétise avec force et virtuosité son concept de néo-documentaire.

Nappé d'un noir et blanc brut et d'un montage virevoltant, "Funeral Parade of Roses" déshabille les bisbilles et autres luttes intestines qui gangrèment l'univers clos des bars queer. Eddie, interprété par la célébrité drag Shinnosuke "Peter" Ikehata, devient l'attraction majeure du milieu et tente de s'emparer de la gestion du bar phare de cette scène alternative, le "Bar Genet". La caméra sensuelle de Matsumoto se veut caresse quand elle approche l'épiderme frissonnant de tétos dévoilés, virevoltante aux heures de fêtes ou documentaire quand l'on quitte la diégèse pour partir à la rencontre du set et des acteurs. Peter y parle d'Eddie, de son incarnation, ses distances, ses ressemblances. Tandis que le film à son tour se dévoile, c'est tout un jeu sur le cinéma et les mythes fondateurs - l'Œdipe mutant - qui s'impose et annonce, depuis son titre, que les joutes enjouées et cruelles se vivent dans l'inconscience du drame de leur fin à venir. Des années que nous souhaitons vous présenter cette perle méconnue du cinéma mondial, la voici en 35mm!

NL — We bevinden ons in een queer-sfeer in de wijken Ginza en Shinjuku eind jaren '60. In dit turbulente tijdperk van politieke en sociale onrust maakt Matsumoto zijn eerste langspeelfilm: een wilde adaptatie van het Oedipus-verhaal waarbij hij met verve en punch zijn concept 'neo-documentarisme' onderstreept. De brute zwart-wit beelden en tumultueuze montage van 'Funeral Parade of Roses' grijpen de kijker bij de keel. Eddy, vertolkt door de populaire Shinnosuke 'Peter' Ikehata wordt de hoofdattractie in de wijk en probeert een iconische bar 'Bar Genet' in deze wijk in handen te krijgen. De sensuele camera van Matsumoto toont zich zachtvaardig wanneer hij de ontblote tepels vastlegt, wispelturig tijdens de wilde feesten, of documentair wanneer hij de acteurs en de set opzoekt. Peter heeft het dan over zijn personage 'Eddy', de verschillen en gelijkenissen. De film blijkt een denkoefening over het spel van film en haar mythes.

We wilden deze verborgen parel al heel lang vertonen. Nu vonden we een goede gelegenheid hiervoor, en op 35mm nog wel!



08.04 → 21:00 [6€ / 4€]

LONE EXISTENCE

獨自存在

SHA QING, 2016, CN, VIDEO,
VO ST ANG / OV ENG OND, 77'

FR — Sha Qing interprète, de manière autobiographique, un cinéaste solitaire, presque ascétique, qui ne sort de chez lui que pour filmer des scènes de la vie quotidienne dans une petite ville chinoise. En capturant les images des autres, un peu de leur existence, il se projette à l'extérieur et affronte ses douleurs internes et ses questionnements existentiels. Mais filmer les autres, est-ce une manière de se cacher, ou au contraire de s'exprimer? En cherchant des lueurs dans la vie de ses voisins, il se donne un peu de courage dans son processus de rémission. Le film aborde des questionnement profonds et intimes et, comme son précédent, "Wellspring" (montré en 2004 au Nova), il dévoile la grande sensibilité de Sha Qing. Ce réalisateur est issu d'une génération de cinéastes indépendants qui émergèrent dans les années 1990, renouvelant le cinéma chinois en exprimant la diversité de leurs réalités, grâce aux nouvelles libertés permises par des outils devenus accessibles et bien entendu grâce à des festivals comme celui de Yamagata, dont l'une des vocations était de devenir une plate-forme pour les nouvelles voix du documentaire asiatique.

NL — Sha Qin vertolkt quasi autobiografisch een solitaire cineast, bijna een asceet, die niet buitenkomt behalve dan voor het filmen van scènes uit het dagelijks leven in een klein Chinees stadje. Door het maken van beelden van anderen, van hun bestaan, projecteert hij zich naar de buitenwereld en biedt hij het hoofd aan zijn interne beslommeringen en zijn existentiële vragen. Maar is filmen van anderen een manier om zich te verbergen of integendeel om zich uit te drukken? Al zoekende naar een sprankeltje hoop in het leven van zijn burens geeft hij zichzelf wat moed door dit surrogaatproces. De film gaat van start met diepe en intieme vragen, en zoals in zijn vorige "Wellspring" (vertoond in 2004 in Nova) geeft Sha Qing blijk van een grote gevoeligheid. Deze filmmaker komt uit een generatie van onafhankelijke regisseurs die opdoken in de jaren 1990, die de Chinese cinema vernieuwden door de diversiteit van de realiteit weer te geven, dankzij de nieuwe mogelijkheden van toegankelijke tools en zeker door een festival als dat van Yamagata, waarvan één van de doelstellingen was een platform te bieden aan nieuwe stemmen in de Aziatische documentaire wereld.



13.04 → 20:00

+ 29.04 → 16:00 [6€ / 4€]

SENNAN ASBESTOS DISASTER

ニッポン国VS 泉南石綿村

HARA KAZUO, 2017, JP, VIDEO,
VO ST ANG / OV ENG OND, 215'

FR — Connu pour ses documentaires engagés comme "Goodbye CP" (1972) ou encore "The Emperor's Naked Army Marches On" (1987), Hara Kazuo est un homme en colère, un réalisateur qui part en cinéma comme on part en guerre. Et comme on ne va jamais seul à la guerre, le cinéma de Hara est celui du dialogue, du groupe, avec ses éclats, ses disputes, ses rencontres et surtout, ses affrontements. Porté par une rage froide et méthodique, son dernier film suit, pendant presque dix ans, le procès intenté par un groupe de plaignant et leurs avocats à l'État japonais. Tous sont pratiquement à l'agonie, victimes d'années de travail dans l'industrie de l'amiante à Sennan, près d'Osaka. Au-delà des péripéties dramatiques d'un procès qui met David aux mains de Goliath et ne cesse de rebondir, le film de Hara, en enregistrant la parole, les voix et les douleurs de chacun au fil des années, se fait peu à peu le tombeau de ces hommes et de ces femmes à qui il rend un hommage vibrant, portant haut et fort leurs voix qui ne furent jamais assez écoutées.

NL — Bekend van zijn geëngageerde documentaires zoals "Goodbye CP" (1972) en "The Emperor's Naked Army Marches On" (1987), is Hara Kazuo een man van woede, een filmmaker die zich in de cinema begeeft als naar het slagveld. En zoals men nooit alleen ten oorlog trekt, is de cinema van Hara er één van dialoog, van mensen in groep, van hets lawaai, ruzie, ontmoetingen en vooral van confrontatie. Gedragen door een koude en methodische woede, volgt zijn laatste film gedurende bijna tien jaar het proces dat werd aangespannen tegen de Japanse staat. De aanklagers zijn allemaal praktisch ten dode opgeschreven, als slachtoffers van jarenlange arbeid in de asbestindustrie van Sennan, bij Osaka. We zien de dramatische lotgevallen van een proces dat David in de handen van Goliath drijft en waarin Hara keer op keer de woorden, de stem en het verdriet van elk van registreert tijdens die jaren. Zo richt hij gestaag het grafmonument op voor die mannen en vrouwen aan wie een bewogen hommage wordt gebracht, en laat hij hun stemmen die nooit genoeg gehoord werden krachtig en doordringend weerklinken.



14.04 → 21:00 [6€ / 4€]

I WANT TO RUN FOR OFFICE

選挙に出たい

FEI XING, 2016, CN, DCP, VO ZH & JA ST ANG /
ZH & JA OV ENG OND, 78'

FR — Arrivé de Chine pour ses études, Lee Komaki pose ses bagages dans le quartier nocturne de Kabukichō à Tôkyô. Néons, gogo dancers et autres Love Hotels caractérisent ce bout de Shinjuku considéré comme la jungle urbaine tokyoïte. Pionnier du genre, il y organise des safaris urbains pour touristes étrangers. Après plus de 25 ans à Kabukichō, il connaît comme nul autre la vie du lieu, ses besoins, ses revendications. Opportunisme ou réel intérêt? Une chose est sûre, Komaki se présente aujourd'hui aux élections locales pour défendre les intérêts des nocturnes du quartier et devenir le premier japonais d'origine chinoise élu au Japon. Racisme administratif, commun et endémique hantent ce documentaire filmé caméra à l'épaule par Fei Xing, elle aussi sino-tokyoïte. Auto-produit et réalisé sur une période de deux ans, "I Want to Run for Office" s'inscrit dans la veine d'un cinéma du quotidien qui démystifie Tôkyô et nous donne à voir les rouages d'une vie politique différente de la nôtre mais peuplée des mêmes démons depuis les logiques de parti jusqu'à un racisme — celui-ci anti-chinois — virulent.

NL — Eens aangekomen uit China voor zijn studies, zet Lee Komaki zijn bagage neer in de nachtelijke wijk Kabukichō in Tokio. Met zijn neonlichten, gogo dansers en Love Hotels wordt dit deel van Shinjuku beschouwd als een stadsjungle. Als pionier in het genre, organiseert hij er stedelijke safari's voor buitenlandse toeristen. Na meer dan 25 jaar kent hij Kabukichō, het lokale leven, de noden en vragen beter dan wie ook. Opportunisme of reëel belang? Eén zaak is zeker: Komaki stelt zich vandaag kandidaat voor de lokale verkiezingen om de belangen van de nachtwijk te verdedigen en als eerste japanner van Chinese afkomst verkozen te worden in Japan.

Alledaags, administratief en chronisch racisme alom in deze documentaire, gefilmd door Fei Xing, die zelf een Chinese immigrant is in Tokio. Zelf geproduceerd en gemaakt in een periode van twee jaar, loopt "I Want to Run for Office" in hetzelfde spoor van de cinema van het dagelijks leven die Tokio demystifieert en ons de raderen van een politiek leven laat zien, verschillend van het onze maar bevolkt door dezelfde demonen met dezelfde partijlogica en hetzelfde hevige — zij het anti-Chinees — racisme.

Vidéoconférence avec Fei Xing après la séance / Videoconferentie met Fei Xing na de film.



15.04 → 18:00

+ 22.04 → 20:00 [6€ / 4€]

MACHINES

RAHUL JAIN, 2016, DE-FI-IN, HD,
VO HI ST FR & ANG / HI OV FR & ENG OND, 72'

FR — Enfant, Jain a passé du temps dans une fabrique textile où travaillait son grand-père, côté patron. Cette expérience sensorielle marquante, son premier film, "Machines". L'évoque avec beaucoup de force, pour passer cette fois du côté des ouvriers. Ce documentaire immersif donne à éprouver ce qu'endurent les travailleurs dans cette immense usine textile du sud de l'Inde. Grâce à de longs travellings, il déambule dans l'usine, derrière les hommes en prise avec les immenses machines qui imposent leurs rythmes mécaniques. L'image très soignée, le travail sur le son et l'absence de commentaire pourraient faire croire à un énième film plein de bonnes intentions, mais distant et un peu trop léché. Sauf qu'il est ponctué de prises de parole qui interpellent autant le réalisateur que le spectateur, devançant les réactions qu'un occidental normalement constitué se fera en regardant ce spectacle. Personne n'ignore cette réalité, sautons vite l'étape informative. Pourquoi est-on là, alors, à filmer, à regarder? C'est dans sa dimension réflexive que le film devient réellement intéressant. Jain osant laisser place au constat de son impuissance.

NL — Jain bracht als kind heel wat tijd door in de textielfabriek van zijn grootvader die er directeur was. Zijn eerste film "Machines" roept deze zintuiglijke herinneringen met verve op, maar dit keer staat hij aan de kant van de werknemers. Deze immersieve documentaire geeft een idee wat het werk in deze immense fabriek in het zuiden van India inhoudt. Met lange indrukwekkende travellings dwalen we rond in de fabriek, dicht bij de mannen die de indrukwekkende machines bedienen en hun mechanisch ritme in bedwang proberen te houden. De beeldvoering is uiterst verzorgd, en samen met de intrigerende geluidsband en de afwezigheid van voice over, zouden we de zoveelste afstandelijke en esthetiserende film vol nobele intenties en afgelichte beelden kunnen vermoeden, ware het niet dat de regisseur het woord geeft aan de werkers zelf. Deze woorden bruuskieren zowel de regisseur als de kijker en overtreffen wat de kijker verwacht van deze moeizame symbiose van mens en machine. Iedereen kent deze harde realiteit, dus waarom er nog filmen en observeren? En toch is het net in deze dimensie van reflectie dat de film echt interessant wordt omdat Jain plaats geeft aan de vaststelling van zijn onmacht.





28.04 → 20:00 [6€ / 4€]

UP, DOWN & SIDEWAYS

KHO KI PA LÜ 🧑

ISWAR SHRIKUMAR & ANUSHKA MEENAKSHI, 2017, IN, HD, VO ST ANG / OV ENG OND, 83'

FR — À l'origine du premier long métrage d'Iswar Srikumar et Anushka Meenakshi, il y a un projet: enregistrer les chants traditionnels des travailleurs en Inde, car ces chants sont une mémoire collective qui réinventent autant qu'ils portent la communauté. Sous des allures de film ethnologique, "Up Down and Sideways" enregistre longuement, dans un village de riziculteurs du Nagaland, au Nord de l'Inde, ces chants qu'on appelle "Li" et qui se tissent à tous les gestes de la vie quotidienne. Cultiver, repiquer, ramasser le riz, mais aussi séduire une femme, résister à la répression de l'État Indien, construire une maison, tout s'y fait en chanson. Entrecoupée de récits à plusieurs voix face caméra, la matière du film se compose principalement de larges et longs plans fixes et paisibles, où se déploient les groupes qui travaillent en chantant. S'éprouve alors cette expérience du chant qui permet que les souffles, les gestes et les corps tous ensemble s'harmonisent. C'est que le "Li" toujours doit être chanté à plusieurs voix pour aller "en haut, en bas et sur les côtés".

NL — Aan de basis van deze eerste film van Iswar Srikumar en Anushka Meenakshi lag een project: de traditionele gezangen van de werkers in India opnemen, want deze gezangen vormen een collectief geheugen dat de gemeenschap zowel verbeeldt als ondersteunt. Met de allures van een etnologische film maakt "Up Down and Sideways" lange opnamen in een dorp van rijstboeren in Nagaland in Noord-India. Deze gezangen die "Li" worden genoemd gaan over alledaagse handelingen. Rijst verbouwen, uitpoten en oogsten, maar ook vrouwen verleiden, verzet tegen de repressie van de Indische staat, een huis bouwen.... alles kan een lied worden. Met af en toe een verhaal voor de camera, bestaat de film voornamelijk uit lange vaste en kalme breedbeelden, waarin groepen zingen en werken. Een ervaring waarin adem, gebaren en lichaam harmoniseren. Want "Li" wordt steeds meerstemmig gezongen om naar "boven, beneden en opzij" te gaan.

En présence des réalisateurs (sous réserve - en cas d'absence, la rencontre se fera par vidéoconférence) / In aanwezigheid van de makers (o.v. - bij afwezigheid, gebeurt de ontmoeting per videoconferentie)

RENCONTRE / ONTMOETING

28.04 → 22:00 [GRATIS]

IN THE EYES, THE EARS AND AROUND 🧑

ISWAR SHRIKUMAR & ANUSHKA MEENAKSHI

FR — "Up, Down & Sideways" est la première étape du projet Uramili. La réalisation de films, dont "Up, Down & Sideways" est le premier, est un aspect de cette dynamique mais l'idée est de l'élargir. Par la réalisation de courts métrages ou la création d'une bibliothèque sonore pour les habitants de ce village du Nagaland par exemple. Iswar Shrikumar & Anushka Meenakshi enrichiront cette soirée d'une séance d'écoute et de visions de ces chants de travail indiens qui ont enchantés la séance et de ceux qui préfigurent leurs films et collections sonores à venir.

NL — "Up, Down & Sideways" is de eerste etappe in het project Uramili dat werklieparen uit India wil opnemen en vereeuwigen. Deze dynamiek gaat verder dan louter de film want het idee is bijvoorbeeld ook om een klankbibliotheek op te zetten voor de inwoners van dit dorp in Nagaland. We zullen het met Iswar Shrikumar & Anushka Meenakshi niet alleen hebben over hun film en hun project, zij laten ook beeld- en geluidsfragmenten horen van Indische werklieparen uit hun vorige en hun toekomstige films.

CINEMA WITH US : DOCUMENTARIES AFTER 2011.03.11

FR — Dans la droite ligne de son soutien affirmé au cinéma de terrain, le festival de Yamagata a directement réagi au désastre du 11 mars 2011. L'équipe s'est organisée pour soutenir la production et la diffusion de films documentaires, pour donner à voir et à ressentir d'autres facettes de cette période trouble et accompagner le besoin de témoigner du traumatisme. Organisé six mois après la catastrophe, le festival d'octobre 2011 voyait la création de la section "Cinema With Us" aussi nommée Great East Japan Earthquake Recovery Support Screening Project. Pas moins de 29 films y étaient déjà programmés, tous accompagnés de rencontres avec les intervenants. Depuis lors, cette dynamique ne s'est pas interrompue. Ethnographiques, militants, poétiques ou portraits au plus près de l'exil, les films de toute forme et de toute qualité y sont présentés.

Aujourd'hui, ce travail de compilation se concrétise autant dans la projection de films lors du festival que dans la mise en place d'une archive générale de tous les films réalisés à ce sujet. Lors de la dernière édition (2017), les films présentés portaient une attention toute particulière à la vie et à la survie des communautés confrontées aux retombées radioactives et aux reflux des vagues. "On To the Next Step" est l'un d'eux.

NL — Omdat het festival van Yamagata altijd al een hart heeft gehad voor militante cinema, reageerde het team onmiddellijk op de ramp van 11 maart 2011 door de productie en spreiding van documentaire films erover te ondersteunen. Dit om een stem te geven aan andere facetten van deze moeilijke periode en om de nood aan getuigenissen van dit trauma te ondersteunen. Zes maanden na de ramp, op het festival van oktober 2011, zag de module "Cinema With Us", ook genoemd Great East Japan Earthquake Recovery Support Screening Project, het licht. Niet minder dan 29 films waren er geprogrammeerd gekoppeld aan ontmoetingen. Sedertdien werd deze dynamiek verdergezet. Allerlei films van diverse genres en kwaliteit, van etnografisch en militant tot poëtisch en intiem, passeren er de revue.

Op dit moment worden al deze films gecompileerd voor vertoningen tijdens het festival en voor een algemeen archief. Tijdens de meest recente editie in 2017 hadden de vertoonde films veel aandacht voor het (over)leven van gemeenschappen die geconfronteerd worden met de gevolgen van de radioactiviteit en de golven. "On To the Next Step" is er daar één van.

www.yidff311docs.jp/?lng=eng



21.04 → 20:00 [6€ / 4€]

ON TO THE NEXT STEP : LIVES AFTER 3.11 🧑

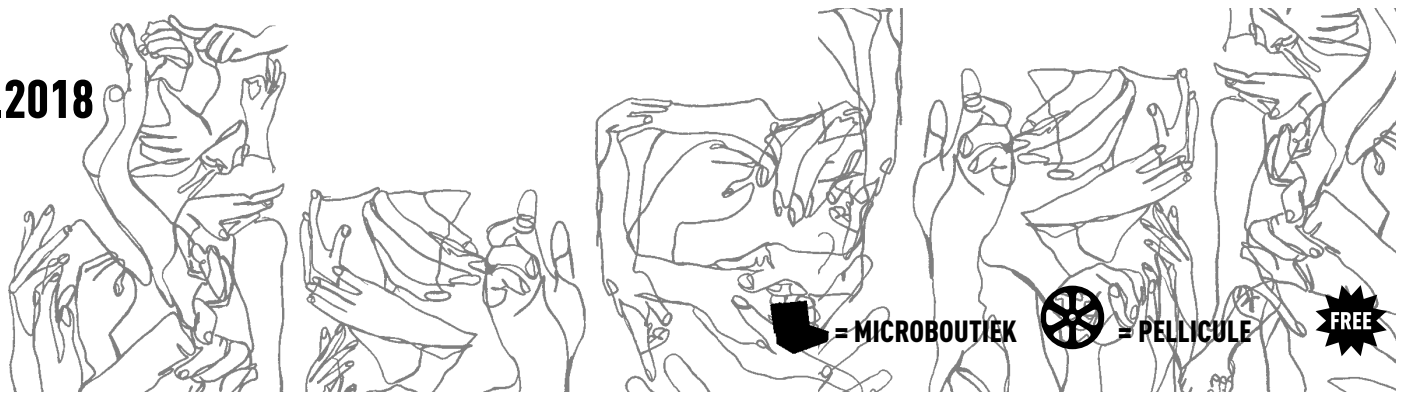
風のたより

TASHIRO YOKO, 2015, JP, HD, VO ST ANG / OV ENG OND, 180'

FR — Comment vivre après la tragédie du 11 mars 2011? Cette triple tragédie du grand tremblement de terre, du tsunami ravageur qui s'en suivit et de la catastrophe de Fukushima? Pour répondre à cette question, la réalisatrice Tashiro Yoko s'empare de sa caméra pour aller vivre avec trois familles: un couple de fermiers et leurs enfants dans la province, de jeunes trentenaires qui créent leur boulangerie près et une famille traditionnelle de pêcheurs, vivant tous dans le sud de l'île d'Hokkaido, l'île du nord du pays. Chacun à leur manière, ils luttent contre la construction d'une énième usine nucléaire dans leur voisinage et tentent de réinventer un mode de vie désormais marqué par la perte de l'innocence. Avec délicatesse, Tashiro Yoko nous plonge dans leur intimité. À travers de vastes pans de leur quotidiens, se racontent dans leurs gestes de tous les jours à la fois leurs angoisses et leurs questions mais aussi la vie, tenace, qui continue. Un film tendre et lumineux.

NL — Hoe te leven na de tragedie van 11 maart 2011? Deze drievoudige ramp van de grote aardbeving, de verwoestende tsunami die daarop volgde en de ramp in Fukushima? Om deze vraag te beantwoorden nam de regisseuse Tashiro Yoko haar camera om te gaan leven met drie families: een boerenechtpaar en hun kinderen in de provincie, jonge dertigers die hun bakkerij opstarten en een traditionele vissersfamilie. Allen wonen ze in het zuiden van het eiland Hokkaido, het noordelijke eiland van het land. Elk op hun eigen manier strijden ze tegen de bouw van nog een andere kerncentrale in hun buurt en nemen ze de draad van hun leven op dat voorgoed gemarkeerd is door het verlies van onschuld. Met finesse dompelt Tashiro Yoko ons onder in hun intimiteit. Doorheen de flarden uit hun dagelijkse leven ondervinden we hun angsten en vragen, maar zien we ook hoe het leven koppig verder gaat. Een tedere en lichte film ondanks alles.

Projection en présence de la réalisatrice / Vertoning in de aanwezigheid van de regisseuse



WOEN / MER 04.04 18:30
19:00 Expo Vernissage p 6
20:00 Les Garçons Sauvages † p 4

JEU / DON 05.04 † 19:30	VRIJ / VEN 06.04 † 19:30	SAM / ZAT 07.04	ZON / DIM 08.04
20:00 COMPIL Hormona † p 5	20:00 COMPIL Mandico in Short Films † p 5	19:00 COMPIL Matsumoto's Experiences ⊕ p 9	16:00 The Sundial Carved... The Magino Village Story ⊕ p 8
22:00 CONCERT Scorpion Violente p 6	22:00 Les Garçons Sauvages † p 4	20:30 Funeral Parade of Roses ⊕ p 9	21:00 Lone Existence p 10

DON / JEU 12.04	VEN / VRIJ 13.04	ZAT / SAM 14.04	DIM / ZON 15.04
20:00 PLAN B Quartier Libre FREE † p 7	20:00 Sennan Asbestos Disaster p 10	19:00 Les Garçons Sauvages p 4	18:00 Machines p 10
		21:00 I Want To Run for Office ☹ p 10	20:00 Funeral Parade of Roses ⊕ p 9
			22:00 Les Garçons Sauvages p 4

JEU / DON 19.04	VRIJ / VEN 20.04 † 19:30	SAM / ZAT 21.04 † 18:30	ZON / DIM 22.04 17:30
20:00 PRIMA NOVA Kazarken FREE † p 7	20:00 Boro in the Box + Living Still Life † p 5	19:00 COMPIL Hormona p 5	18:00 Funeral Parade of Roses ⊕ p 9
22:00 COMPIL Mandico in Short Films p 5	21:30 Les Garçons Sauvages † p 4	20:00 On to the Next Step † p 11	20:00 Machines p 10
			22:00 Les Garçons Sauvages p 4

DON / JEU 26.04	VEN / VRIJ 27.04	ZAT / SAM 28.04	DIM / ZON 29.04
20:00 Open Screen FREE † p 7	20:00 Funeral Parade of Roses ⊕ p 9	20:00 Up, Down & Sideways † p 11	16:00 Sennan Asbestos Disaster p 10
22:00 Les Garçons Sauvages p 4	22:00 Boro in the Box + Living Still Life p 5	22:00 RNCONTRE / ONTMOETING In the Eyes, The Ears and around FREE p 11	20:00 Les Garçons Sauvages p 4
			22:00 Funeral Parade of Roses ⊕ p 9

→ bar et billetterie ouvrent 30 min. avant la première séance / kassa & bar open 30 min. voor de eerste voorstelling

TARIFS / TARIEVEN

SÉANCE / VERTONING : 8€ (SOUTIEN / ONDERSTEUNING) 6€ (PLEIN / VOL) 4€ (RÉDUCTION / KORTING)	SÉANCE COURTE / KORTE VERTONING : 4€ (PLEIN / VOL) 3€ (RÉDUCTION / KORTING)	ABONNEMENT 5 SÉANCES / 5 VERTONINGEN : 25€ (PLEIN / VOL) 15€ (RÉDUCTION / KORTING)
--	--	---

AVIS À LA POPULATION !

Au moment de boucler ce programme, nous prenons connaissance d'une action policière survenue le 9 février dans les locaux d'une ASBL culturelle, Globe Aroma. L'action s'est soldée par l'arrestation de musiciens et d'un peintre, des personnes dites "sans-papiers". Pour l'exprimer ici très sobrement : nous nous inquiétons.

Nous n'accordons pas plus d'importance aux artistes qu'aux maçons ou aux employés de bureaux sans-papiers, mais il nous est impossible de ne pas nous sentir concernés par cette nouvelle action, qu'il nous faut bien désormais conceptualiser comme possible en nos locaux. En effet, il nous arrive d'accueillir -ou de ne pouvoir le faire en raison de blocage aux frontières- des cinéastes, des musiciens, des participants à des débats ou simplement du public qui, contrairement aux personnes nées en nos contrées, ne peuvent se déplacer partout sur la planète. Nous continuerons.

Notre cinéma et son foyer ne sont pas des "sanctuaires". Les rafles policières nous les refusons partout, y compris au Nova qui est un lieu privé accueillant du public. Tout les individus y sont les bienvenus, et le resteront. Les initiatives politiques et les actions policières, qui se succèdent à un rythme effréné, visent à affirmer toujours plus le Pouvoir par la Peur. Avec ce gouvernement nous actons le passage de notre société dans une ère nouvelle. Par tous les moyens, nous résisterons.

L'équipe du Cinéma Nova.

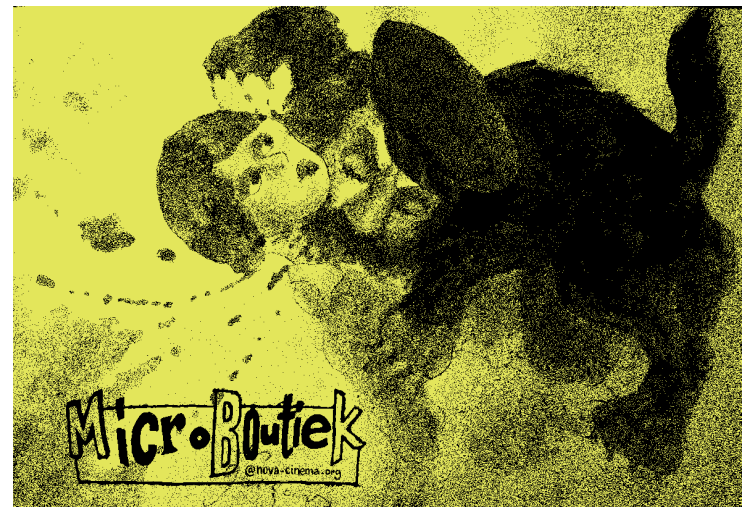
BERICHT AAN DE BEVOLKING!

Op hetzelfde moment dat we de laatste hand legden aan dit programma, vernamen we dat op 9 februari de politie was binnengevallen bij Globe Aroma, een culturele vzw in Brussel. De actie liep af met de opsluiting van twee kunstenaars, zogenaamde "mensen zonder papieren". Om het kort te houden: wij zijn ongerust.

Wij hechten niet meer belang aan kunstenaars dan aan metselaars of kantoorbedienden zonder papieren, maar voor ons is het onmogelijk om ons niet rechtstreeks getroffen te voelen door deze actie. Want ook bij ons zou dit in de toekomst mogelijk kunnen zijn. Wij onthalen -of soms ook niet, want geen visum gekregen- filmmakers, muzikanten, deelnemers en toeschouwers die, in tegenstelling tot mensen die hier zijn geboren, zich niet vrij kunnen bewegen op deze planeet. En in de toekomst gaan wij hiermee door.

Onze zaal en foyer zijn geen "vrijhavens". Politierazzia's weigeren wij overal. Zowel elders als in Nova, een privéplek die openstaat voor publiek. Iedereen is en blijft welkom. Politieke initiatieven en politieacties die zich steeds sneller opvolgen, bevestigen het Regeren door Angst. Deze regering luidt de overgang in naar een nieuw tijdperk. Met alle mogelijke middelen verzetten wij ons.

Novaploeg



04.04 + 22.04

FR — La Microboutiek est un point de diffusion de livres, CD, fanzines, BD, DVD, K7 et autres objets de micro-édition. Riche en curiosités et perles rares, la Microboutiek s'installe à intervalles réguliers dans le bar du Nova.

NL — De Microboutiek is een verdeelpunt voor boeken, cd's, fanzines, strips, dvd's, tapes en andere micro-edities. Rijkgevuuld met curiositeiten en zeldzame pareltjes, installeert de Microboutiek zich op geregelde tijdstippen in de bar van Cinema Nova.



CINEMA: 3 RUE D'ARENBERGSTRAAT - 1000 BXL
WWW.NOVA-CINEMA.ORG
OFFICE: 14 RUE D'ARENBERGSTRAAT - 1000 BXL
T&F 0032(0)2/511.24.77
NOVA@NOVA-CINEMA.ORG
PERMANENCES AU BUREAU / KANTOORPERMANENTIES:
MERCREDI / WOENSDAG 10:00 > 14:00
+ VENDREDI / VRIJDAG 14:00 > 18:00



NOVA TEAM : Adrien B., Adrien DF, Alain, Alban-Valerian, Alexandre, Alexis, Alice, Ambra, Ambika, Anita, Anna, Anne, Anne-Laure, Anouk, Antonin, Arnout, Arthur, Aurélie, Banu, Bavo, Bart, Béatrice, Bénédicte, Benoît, Benwa, Benjamin, Bertrand, Bruno C., Bruno H., Camilla, Camille, Carlos, Catherine D., Catherine F., Céline, Charles, Chloé B., Chloé D., Chloé M., Chloé R., Chloé T., Chloé V., Chris, Christoph, Christophe, Claire, Coline, Damien, David B., David R., Delphine, Denis, Deniz, Dirk, Dominik, Dominique, Édouard, Elena, Élisé, Elois, Ella, Ellen, Eloïse, Emmanuelle, Émilie, Emilienne, Fab, Fabien D., Federica, Filippo, Flore, François, François B., Frank, Fred, Gaspar, Georges, Gérald, Gerrit, Giacomo, Gian-Luca, Giulia V., Giulia G., Guillaume, Gwen, Haimir, Hala, Haman, Hara, Hélène, Hervé, Heloïse, Hilde, Hugo, Hugo A., Ilaria, Irène, Ives, Jacques, Jan, Jean-Louis, Jean-Philippe, Jeroen, Joao, Johan, Jonatan, Julia, Julie, Julien, Juliette F., Juliette M., Junko, Karloman, Katia, Kris, Kristof, L, Laïssa, Lapo, Laure, Laure M., Lauren, Laurence, Laurent E., Laurent H., Laurent S., Laurent St-Laurent, Laurent T., Leila, Lien, Liv, Lisa, Louis L., Louis H., Louise, Louise L., Louise SC, Louison, Lucie G., Lucie P., Lucile, Lucius, Lusi, Manu, Marc, Marie-Claire, Marie-Eve, Mariette, Marine, Martyna, Mathilde Bod., Mathilde Bor., Mathilde K., Mathieu, Maud, Maxim, Maxime, Maya, Marc, Mehdi, Mélanie, Melissa, Miku, Milena, Mohamed, Moncef, Nadège, Natacha, Nathalie C., Nathalie L., Nayla, Nele, Neva, Nic, Nicolas B., Nicolas D., Nina, Noémie, Nouredine, Novella, Nuno, Olivier, Pablo, Pascal, Paul D., Paul M., Paul S., Pauline, Paolo, Philippe Brrr, Pierre D., Pierre V., Quentin, Raph, Rémi, Robin, Romain, Rosa, Sahib, Saïd, Samma, Samuel, Sander, Sandrine, Sara, Sarah C., Satoru, Serge, Sigrid, Simon, Sofia, Sofija, Sophie, Soizic, Stéphane, Stéphanie, Strike, Sybille, Sylvain, Sylvie, Tamara, Tatiana, Théophile, Thomas, Thierry B., Thierry Z., Thomas K., Thomas M., Tony, Toon, Ugo, Valérie, Vanessa, Vanity, Vincent, Yacine...

THANKS : Yamagata International Documentary Film Festival, Tashiro Yoko, La Belle Époque, [Arts Contemporains], Courtisane Festival, Genres d'à Côté.
AVEC LE SOUTIEN DE / MET DE STEUN VAN : COCOF (Audiovisuel, Politique générale), Fédération Wallonie-Bruxelles, Communauté française (Centre du cinéma et de l'audiovisuel, Éducation permanente), Vlaamse Gemeenschap (Kunstendecreet), Vlaamse Gemeenschapscommissie (Cultuur), Ville de Bruxelles / Stad Brussel.

E.R. / V.U.: Bertrand Ogawa